



Section Plongée Sous-marine
20-22 avenue des Pebrons
13008 Marseille

LEMORSE

Numéro 193 - Décembre 2016



Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
www.mslc.fr

Dernier jour de l'année Jean-Claude Eugene



Pour ce samedi, dernier jour de l'année 2016, Martine et Guy les deux seuls morses se mettaient à l'eau, tandis qu'à notre base, Lucien et Jean-Claude faisaient du rangement. Au programme: vidage des poubelles qui étaient plus que pleines, rangement de la vaisselle, des couverts et verres, gonflage des blocs de plongée vides, assez nombreux eux aussi. 11 Heures, nos deux plongeurs photographes avaient passé plus d'une heure sous une eau à 14° et une profondeur n'excédent pas plus de 11 mètres.





Après leur sortie, nous avons pu regarder les photos macros prises durant leur plongée dans la calanque; l'heure de l'apéro sonnant, nous avons pu partager en toute amitié les 4 pizzas commandées au restaurant de la grotte pour ce dernier repas de 2016 entre Morses de "Callelongue", la calanque du bout du monde.

Photos sous-marines : Martine MALEGUE et Guy MILANO

Les Carnets de Jean Michel.

Jean-Claude Eugene

Pour ce dimanche précédant la Noël, nous avons fêté la parution du livre de recettes de notre chef cuisinier Jean-Michel, aidé dans cette tâche pour l'écriture et la mise en page, par notre jardinière biologique Anne.

Pour cette réception, nos deux protagonistes ont été aidés dans cet apéritif dinatoire, par Dany la compagne du chef.

Au menu de cet apéritif dinatoire issu des recettes du carnet de "JM", (***que vous pouvez découvrir sur les photos ci-jointes***), accompagné de vin du pays de notre chef.





Nous avons pu déguster le gâteau au chocolat concocté par "JM" et décoré par son auto portrait au chocolat noir et blanc; que de l'Art avec un grand "A" et un grand "C" comme culinaire.





La dédicace de son livre a suivi cet apéritif.

Randonnée sous marine

Martine MALEGUE

Debout les morses et sonnez les trompettes, 2016 est un bon cru, vos deux morses photographes ont fini dans les dix premiers de la Coupe Animalière de France: Guitou 4 ème et moi 5 ème.

Hier à Callelongue, nouvelle initiative venant de notre Henri!

Départ avec le Suscle, piloté par notre Bernard, sur le site de la Grotte du CNRS, où tous les plongeurs vont s'immerger, pour retrouver le bateau sur le site de la Télévision.



La mise à l'eau est un peu chaotique, il y a une houle assez remuante. Visibilité très bonne, l'eau toujours à 16°, un soleil présent sous la couche bleue. Qui mieux que nous!



Nous ferons de belles rencontres, et verrons des salpes théthys formant une chaîne assez impressionnante.

Sur le site de la télévision nous ferons attention en remontant car il y a une nappe de méduses et de salpes. On remontera heureux le sourire au lèvres, qui picotent un peu.

Photos : Martine Malégué et Guy Milano

Le fortin de l'escalette.

Jean-Claude Eugene



Pour ces samedis de décembre, marche et découvertes se suivent, Marc, Momo et moi nous voici repartis pour une balade dans le massif de "Marseilleveyre", plus précisément du fortin de "l'Escalette" à "Callelongue", en empruntant le sentier du "Président" en passant par le fort des "Goudes".



Départ de notre base, Momo prend sa voiture et nous accompagne à l'Escalette, où nous partons tous les trois direction le fortin en découvrant l'usine à plomb et ses cheminées rampantes, ainsi que toutes les scories restantes et polluant encore le massif.



Malgré les grilles et emmurages des entrées des bâtiments qui n'ont pas évité les dégradations et poubelles qui encombrant et polluent ce site, le fortin fait partie de notre patrimoine, pas toujours respecté!...

Pourtant les personnes qui empruntent ce sentier du président sont bien souvent des amoureux et protecteurs de la nature, mais je m'adresse pas à eux, mais à tous ces individus qui n'ont aucun respect pour leur environnement, bref des sauvages.

Il y a parmi tous ceux-là quelques tagueurs qui sont de véritables artistes de rue.

Histoires de plongées autour de Nouméa

Remy Fritsch

Cela fait maintenant quelques mois que je pratique assidument la plongée, pour l'essentiel autour de Nouméa, dans les passes de Boulari ou Dumbéa. Il est temps que je partage un peu quelques histoires sinon vous allez finir par m'oublier. C'est certain, les plongées se méritent la plupart du temps car il faut près d'une heure pour aller sur les passes. Et si l'aller de bon matin est facile car la mer est souvent lisse, les alizés finissent le plus souvent par se lever et le vent fait le bonheur des véliplanchistes, voileux ou autres kitesurfers. Mais le retour en zodiac est plutôt secoué et mouillé. Alors, on fait deux plongées à la suite et après retour à la maison à la mi-journée. Les après plongée de Callelongue me manquent donc beaucoup et les photos de tablée de boudin et autre spécialité de charcuterie une vraie torture. Alors, c'est à mon tour de vous faire envie. Je raconte juste deux plongées, car on ne peut pas tout dire.

Passé intérieure de Boulari

Là on est dans la passe, un jour où l'eau est limpide. Nous sommes arrivés les premiers vers 7h30 du matin. Cela veut dire départ 6h45 du quai. Encore personne à l'eau, je m'équipe rapidement et avec mes deux binômes éveillés, on se glisse dans l'eau les premiers et moi le premier des premiers. À peine le temps de faire un canard, une pointe blanche de lagon étendue sur le sable juste sous le bateau. Je m'approche doucement par derrière en expirant et retenant ma respiration.



Pointe blanche de récif

Pas la peine de prendre autant de précautions, en longeant le récif main droite, juste au-dessus du sable, nous en trouvons un voire deux ou trois planqués derrière chaque patate, en pleine sieste. Nous avançons doucement le long du récif. Parfois ils nous ignorent, parfois ils se réveillent et font une boucle pour nous laisser passer et retourner à leur roupillon.

Un de mes binômes m'appelle et pointe vers une échancrure dans le récif. Je regarde et mets plusieurs secondes avant d'identifier un Napoléon énorme. C'est la première fois que j'en vois un aussi peu craintif et d'aussi prêt. Quel poisson magnifique, vert d'eau, avec des lèvres d'au moins cinq centimètres d'épaisseur et un œil qui guette mes moindres mouvements. Il est temps de revenir sur nos pas en profitant cette fois du courant. Je m'éloigne un peu du récif pour profiter du flux et avoir cette impression de voler. Mon autre binôme agite une main sur la tête en pointant devant. Cette fois, c'est un requin gris qui fonce droit sur nous pour

satisfaire sa curiosité. Par rapport aux pointes blanches de récif, il a l'air d'une machine de guerre, nageant sans effort à contre-courant juste au-dessus du sable. J'en garde une superbe image entre la couleur gris sombre du requin gris sur le sable blanc dans une eau transparente.



Requin gris de récif

La plongée se termine paisiblement sur un carré d'anguille jardinière avec des pastenagues qui se font la cour. La banane.

Passé de Dumbéa, le mur aux loches

C'est la seconde fois que je fais cette plongée. Du bateau on voit un requin pointe noire nager à vingt mètres de nous. On s'équipe. La première fois, j'avais été surpris par le courant et dans peu de visibilité, j'avais vu des tas de requins gris sortir du brouillard. Frisson et frustration. Cette fois, j'ai bien l'intention de ne pas me laisser emporter trop vite.

Il faut commencer par ramper contre le courant en agrippant les pierres sur près de cent mètres. Une énorme loche marbrée apparaît, je la signale à ma binôme qui n'a pas l'air d'y porter un grand intérêt. Je comprends pourquoi, elles apparaissent de partout. Un peu comme la Gabinière à Port Cros.

Nous finissons par arriver à la fin du tombant et devant nous s'ouvre la passe. L'eau est très claire, quelle chance. Il y a vraiment des loches marbrées partout. Parfois elles se frottent entre elles pendant deux secondes. Il semble que c'est la saison de la reproduction et elles s'assemblent en grand nombre dans la passe à ce moment.

On s'allonge sur le sol face au courant et patience. J'espère voir des requins gris en nombre comme la dernière fois. Et on nous l'a promis au briefing! Au bout de cinq minutes à scruter le bleu, toujours rien. Et puis j'entends un cri. Alors je tourne la tête.

Ma binôme me montre une Manta qui s'approche en faisant des loopings dans le bleu. Je quitte mon caillou, souffle coupé et remonte doucement. Elle continue ses loopings comme si de rien n'était. Deux rémoras l'accompagnent, mais ils ne sont plus collés à elle. Sans doute qu'ils n'aiment pas la voltige.



Devinez c'est quoi ?

Autre cri, cette fois se sont trois raies Manta qui font des loopings. Un vrai ballet de danse synchronisée. Nous en verrons encore quatre ou cinq, toujours répétant le même manège. La dernière au palier. L'aladin gris indique 7 minutes, mais enfin personne ne se plaint. Le week-end prochain, c'est safari à la faille aux requins près de Bourail. Il faut savoir varier les plaisirs. On me promet requin-léopard, raie aigle, requin-guitare et pourquoi pas un tigre ... À suivre.

Photos Nicolas Marquet

La panne moteur du Barracuda II

Jean-Claude Eugène

Pour le neuvième samedi qui suit mon accident, suite à ma chute sur le glacis du petit port de "Callelongue", provoquant une fracture du haut de l'humérus et du trochiter, me voici avec Lucien penché sur la panne subie le vendredi précédent de notre deuxième embarcation.



Après avoir tiré le tuyau d'eau du cercle nautique et l'avoir rallongé par un autre car il s'avérait trop court pour aller jusqu'à l'endroit où le "Barracuda II" et remisé...

**Marseille Sports
Loisirs Culture
Plongée**

**vous souhaite une
bonne année 2017**